

## LE DOUBLE SENS DES VALEURS

# «C'est ma première subprime-party!»



**a**h, chères lectrices, chers lecteurs, quel plaisir de vous retrouver en ce 1er septembre! ENFIN septembre! Je pensais que ce mois n'arriverait jamais! ... Ouf! De cet été, on peut tourner la page, cet été complètement raté dans tous les sens du Leterme. Et en jetant la feuille «août» du calendrier, l'Orange bleue semble s'envoler aussi, telle une planète lointaine, loin de la «Milket Way» ... Ah! Septembre! On respire un peu... jusqu'au 11 en tout cas. Finalement, entre les commémorations Lady Di et celle des 2 tours du World Trade Center, on a droit à un répit, une sorte d'été indien à la belge... Ah oui! Dès lundi, sortez vos crèmes scolaires: il fait toujours beau temps à la rentrée des classes! Et puis achetez un carnet tout neuf pour noter vos bonnes résolutions: «Jogger comme Sarko!», «Lire le dernier Nothomb mais sous une ampoule économique!» «Apprendre le néerlandais, mot qui commence par NEE...!» Et surtout, notez LE mot de l'été: «SUBPRIME»

A moins d'avoir croisé le chemin de l'ouragan Dean, personne n'a pu oublier le tsunami boursier du mois d'août! Et le mot «SUBPRIME» clignotait en gras car

il était la cause de tous les maux financiers du monde. Ceci dit, personnellement, le mot me fait peur. D'abord parce qu'à une lettre près, il vous «supprime» et puis rien que le fait d'entendre le préfixe «sub», cela me file illico des angoisses! Sub comme dans «submergé», «submersible» des trucs qui font vous couler! «Subalterne», «subtilisé», «subdivisé», bref des trucs en-dessous de tout! Grosso modo, une «subprime», c'est un prêt sssubtilement agencé pour vous sssubtiliser vos moyens de sssubsistance... Sssublime non?

En Amérique, c'est une mode, les «subprimes». Plus qu'une mode, c'est le «prêt à portée»... A portée de la main! Avec des conditions d'accès super cool! T'as pas un rond? T'es en situation hyper précaire, voici le prêt hypoprécaire! T'es même mauvais payeur? Voici ton emprunt à des conditions mirobolantes! Et dans miro-

bolantes, y'a miro: on ne voit pas bien ce que sera demain! Mais les tomorrows too moroses, on s'en fout! Les lendemains qui changent, les conjonctures fluc et tuantes, le chômage, bah! Tu verras bien! L'argent est à consumer sans modération, alors brûle tout, tout de suite. Tu as la dette dans les nuages et tu as raison car au début, tu ne paies pas trop, juste les intérêts ... Mais après 3, 4 ans, tes liquidités fondent tel un cierge dans la main de Scarlett Johansson alors que justement, il faut mettre les budgets doubles. Te voilà devant le faite accompli de ton nid douillet. Douiller? Oui et encore pendant 20, 25 ans! Tu reviens à la casse départ!

En fait, avec une «subprime», tu as un toit ... en ardoises. Une vraie tuile quoi! Subprime, en résumé? C'est d'abord «Devenez scandaleusement riche!» et puis «Ruine for life». ♦

